

numéro 4, Mars 2011

Alarme sociale

Bulletin du Secteur Entreprises d'Alternative libertaire

Qui sommes-nous ?

Le Bulletin *Alarme sociale* est réalisé par des militant(e)s d'Alternative Libertaire. Syndicalistes révolutionnaires et communistes libertaires, syndiqué(e)s à SUD, la CGT, la FSU, la CNT... nous luttons pour une alternative globale au capitalisme.

Pourquoi communistes ?

Le communisme libertaire n'a rien à voir avec le "communisme" de l'ex-URSS car il ne peut pas y avoir de renversement du capitalisme sans renversement des autres formes de domination (Etat, racisme, sexisme). Nous sommes pour l'abolition des privilèges et la redistribution des richesses.

Pourquoi libertaires ?

Nous sommes pour une société sans hiérarchie et sans Etat où chacun aura son mot à dire et où le pouvoir sera vraiment partagé.

Pour la révolution

Nous n'attendons pas le « Grand soir » pour agir. Nous voulons construire dès maintenant des contre-pouvoirs, et gagner, par la lutte, de nouvelles avancées sociales pour préparer une réelle transformation révolutionnaire de la société. C'est le sens de notre intervention dans les syndicats et auprès des travailleurs et des travailleuses.

Alternative
Libertaire

En Tunisie, en Egypte...

LA RÉVOLUTION

Depuis la révolution tunisienne de décembre, la vague révolutionnaire a frappée de plein fouet l'Egypte, la Libye, le Yemen, Bahreïn... Jusqu'à rencontrer des échos dans la Chine « populaire ».

En Libye, les insurgé-e-s sont réprimé-e-s dans le sang, Kadhafi faisant preuve d'une barbarie sans nom en bombardant les manifestant-e-s ! Souhaitons que le tyran paie le prix de ses exactions... Car nul ne sera épargné. Si les dictatures voisines sont frappées par la lame de fond révolutionnaire, les rapports de forces impérialistes, l'amitié des « démocraties » occidentales avec les dictatures éclatent au grand jour. Et la France est au premier rang : les échanges de « bons procédés » entre ceux qui nous gouvernent et les dictatures qui ont été dévoilés (« affaire » MAM...) prouvent la nature profondément cynique et criminelle de toutes les « raisons d'État ».

La portée de ces révolutions est donc importante dépassant le seul cadre de leurs frontières.

Nulle-part le processus révolutionnaire ne s'est encore figé dans une révolution « bourgeoise ». **La dimension sociale de ces révolutions, dont attestent les grèves et l'engagement des syndicalistes ou des mouvements de femmes, dépasse le stade des revendications pour ouvrir d'autres perspectives, questionner profondément les rapports de pouvoir et de classes.**

Les bouillonnantes révolutions tunisienne et égyptienne sont à suivre de près et les militants du monde entier s'interrogent et scrutent, attentifs et attentives, leurs développements sur le front de la lutte des classes. Nous sommes nombreux et nombreuses à échanger autour de ces révolutions avec nos proches, nos collègues de boulot et nos camarades et **il est certain que des enseignements doivent être tirés de ce qu'il se passe par delà la méditerranée. Parce qu'ici aussi, oui, il faut la révolution.**

(Plus d'infos dans le mensuel d'Alternative libertaire de mars)

- Je souhaite prendre contact avec Alternative Libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative Libertaire*

Le mensuel disponible en kiosque

Nom : Prénom :
Mail : Adresse :
Tél :

ALARME SOCIALE n°3

Coupon à retourner à : Alternative Libertaire, BP 295, 75921 Paris cedex 19.

Web : www.alternativelibertaire.org /// Contact : contacts@alternativelibertaire.org



Alternative
Libertaire

anticapitalisme
autogestion



"AU CŒUR DES LUTTES"

Zoom sur une
lutte locale

Dans nos boîtes, dans nos services, nous menons des luttes au quotidien. Dans ces luttes, bien souvent ce sont les travailleurs et les travailleuses qui prennent la parole et décident de l'action. Chaque fois que nous luttons ENSEMBLE, c'est le pouvoir des capitalistes, des patrons et de tous les exploités qui est remis en cause.

Pour un autre hôpital public Contre la psychiatrie policière

SEULE LA LUTTE PAIE !

➔ Les personnels de l'hôpital Marchand de Toulouse viennent de vivre 66 jours de mobilisation ➔ les grévistes obtiennent une augmentation du budget de l'hôpital, ainsi que des engagements sur sa répartition – Création de 14 postes et 6 postes d'infirmiers non pérennes.

Le 18 octobre 2010, une assemblée générale des personnels de l'hôpital psychiatrique Marchand de Toulouse est convoquée pour protester contre la politique généralisée de sous-emploi qui épuise les personnels des différents services. Appelée par une intersyndicale composée de SUD, CGT et FO, l'AG vote la grève et l'installation d'un piquet de grève permanent, la Tente, qui permettra la popularisation de la lutte auprès d'organisations très diverses, partis, associations... Les personnels soignants, premiers grévistes, seront rejoints par des personnels techniques et administratifs.



Détermination et élargissement

Les thématiques de la lutte s'élargissent : pénibilité au travail, désorganisation, perte de sens du soin, mais aussi réflexion sur les précaires, sur la rémunération des étudiants etc. Pour faire face à la rupture de l'intersyndicale locale (FO part au bout de 4 semaines suivie par la section CGT), les personnels en lutte se coordonnent au niveau des structures interprofessionnelles CGT et Solidaires, où ils reçoivent du soutien, et donnent aussi une envergure départementale à leur contestation contre la psychiatrie comptable et sécuritaire. De cette manière ils mettent la pression sur l'Agence Régionale de Santé (ARS), véritable préfecture de santé et relai des politiques de destruction de la santé publique.

Vu le contexte de pressions budgétaires, les avancées obtenues sont importantes. Cette lutte prouve qu'un rapport de force est possible, même face au rouleau compresseur de la destruction des services publics.

La politisation des revendications, le travail interprofessionnel, la réflexion sur les conditions de travail ont été les clés de sa réussite et méritent qu'on s'en inspire.

www.alternativelibertaire.org